



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation de la licence



Environnement, sécurité et risques

de l'Université de Haute-Alsace

Vague C 2013-2017

Campagne d'évaluation 2011-2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes

Licences – Vague C

Académie : Strasbourg

Établissement déposant : Université de Haute-Alsace

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Environnement, sécurité et risques

Domaine : Sciences, technologies, santé

Demande n° S3LI130004213

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Mulhouse

- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La licence *Environnement, sécurité et risques* (ESR) de l'Université de Haute-Alsace (UHA) est axée sur l'acquisition de connaissances et de compétences techniques concernant les pollutions et les processus industriels qui les causent. Pour cela, elle s'appuie sur un socle d'enseignements fondamentaux essentiellement en chimie de l'environnement et en génie des procédés, ainsi que sur une bonne culture de base en physique et mathématiques. Elle donne les outils pour la reconnaissance, l'analyse, le traitement ou la prévention des pollutions industrielles et des déchets. Après une poursuite d'études en master dans la plupart des cas, les principaux débouchés sont : dans l'industrie, les métiers liés à la gestion de l'hygiène, la sécurité et l'environnement ; dans les services d'incendie et de secours (SDIS) ; dans les collectivités territoriales, les métiers de la gestion des déchets industriels ou ménagers.

La licence *ESR* est bâtie sur une spécialisation progressive de ses enseignements. La première année (L1) pose des bases solides de connaissances en mathématiques, physique, chimie, dans des enseignements fortement mutualisés avec les autres mentions du domaine Sciences et technologies. La spécificité de la licence s'accroît en L2 avec une dimension environnementale marquée, avant d'offrir une spécialisation bien affichée dans le domaine de formation en L3. Sur les 200 étudiants de L1, une quinzaine se spécialise en L3 dans la mention *ESR*. La troisième année est également accessible après un DUT *Hygiène, sécurité, environnement* (HSE). La licence se termine par un stage en milieu professionnel de 10 à 14 semaines. La très grande majorité des étudiants poursuivent en master au sein de l'UHA.



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La licence *ESR* est une formation qui existe depuis 1991 et qui a pris diverses formes suivant les époques (Maîtrise Sciences et Techniques, Institut Universitaire Professionnalisant, puis licence et master). Elle constitue l'un des éléments d'une formation complète d'une durée de cinq années. Son objectif de formation et son contenu sont très bien définis et pertinents. Les compétences acquises permettent aux étudiants de poursuivre leurs études en master (ce qui est le cas pour la plupart des étudiants de la mention), mais aussi d'intégrer une licence professionnelle à la fin du 4^{ème} semestre, ou le monde professionnel industriel (niveau assistant ingénieur spécialisé). Enfin, comme toutes les licences scientifiques de l'UHA, une place importante est dédiée aux langues vivantes : un module correspondant à deux heures par semaine (anglais ou allemand) est obligatoire chaque semestre.

Le projet pédagogique de la licence *ESR* est cohérent et permet une orientation progressive des étudiants, leur laissant la possibilité d'intégrer une autre mention jusqu'à la fin du 4^{ème} semestre, ou encore une licence professionnelle. Elle est ainsi bien intégrée au portail très général des licences scientifiques de l'UHA, tout en affichant dès l'année de L2 une attention certaine à la problématique environnementale. Le flux d'étudiants en L2 est étonnamment faible pour cette filière, la L3 semblant être principalement alimentée par des étudiants du DUT *HSE*. On regrettera le manque d'informations précises sur le contenu des unités d'enseignement (UE), ainsi que le faible nombre d'heures de travaux pratiques, pourtant indispensables dans une licence de sciences expérimentales.

Les dispositifs d'aide à la réussite au sein des licences scientifiques de l'UHA concernent essentiellement les étudiants de L1 avec deux semaines de transition lycée-université en tout début du premier semestre, des séances de travaux dirigés de renforcement encadrées par des enseignants et du tutorat réalisé par des étudiants. À partir de la L2, le petit nombre d'étudiants permet un accompagnement plus individualisé.

La licence *ESR* correspond à un parcours d'études très lisible, et qui semble bien présenté aux étudiants à travers des réunions régulières d'informations. Les poursuites d'études des diplômés se font très majoritairement dans les masters à finalités recherche et professionnelles *Risques et Environnement* qui sont la suite naturelle de la licence. Néanmoins, le caractère assez professionnalisant de la troisième année et le stage obligatoire de 10 à 14 semaines qui ponctue la licence devraient permettre une insertion professionnelle. On regrettera le manque d'information sur les étudiants qui poursuivent dans des masters en dehors de l'UHA, ainsi que sur le nombre d'étudiants utilisant les passerelles vers les licences professionnelles.

Le pilotage de la formation est assuré par une équipe pédagogique pluridisciplinaire, complétée de plusieurs intervenants professionnels extérieurs qui effectuent jusqu'à 27 % des enseignements de la troisième année. Un processus assez ambitieux d'évaluation par les étudiants de la formation et des enseignements vient d'être mis en place par l'Université ; il est donc trop tôt pour en tirer un bilan. On regrettera néanmoins que certaines données élémentaires (pourcentage d'abandon ou de réussite en L1, origine des étudiants) ne soient pas indiquées.

- Points forts :

- Thématique originale, mise en œuvre par une équipe pédagogique pluridisciplinaire et des professionnels extérieurs.
- Objectifs de formation et contenu bien définis et pertinents.
- Stage de longue durée en L3.
- Très fort taux de poursuite d'études en master.

- Points faibles :

- Nombre d'heures de TP un peu faible dans les UE fondamentales de L2 et L3.
- Absence de certaines données élémentaires dont l'analyse pourrait être utile au pilotage de la formation (pourcentage d'abandon ou de réussite en L1, origine des étudiants).

Recommandations pour l'établissement

En plus des statistiques sur le nombre d'inscrits, les taux de réussite et la poursuite d'études en master, il serait intéressant de compléter ces informations par un suivi plus précis des étudiants quittant la mention, ou poursuivant leurs études dans d'autres masters, ainsi que par des précisions sur l'origine géographique des étudiants.



Il conviendrait de fournir un contenu pour chaque UE, que ce soit en termes de compétences ou de connaissances. Bien qu'un grand nombre d'enseignements soient professionnalisants en L3, le nombre d'heures de TP pourraient être augmenté.

Enfin, il semble étonnant que cette filière recrute pour l'essentiel des diplômés de DUT. Les enseignants de la filière sont déjà présents dans les forums organisés par les BTS et DUT, il serait sûrement opportun de compléter la communication en direction des lycéens.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A

Indicateurs

TABLEAU DES INDICATEURS DE LA MENTION (fourni par l'établissement)					
	2006- 2007	2007- 2008	2008- 2009	2009- 2010	2010- 2011
Nombre d'inscrits pédagogiques en L1 (inscrits dans la mention ou dans un portail pouvant mener à l'obtention de ce diplôme)		233	178	195	217
Nombre d'inscrits pédagogiques en L2 (inscrits dans la mention ou dans un portail pouvant mener à l'obtention de ce diplôme)		14	16	22	17
Nombre d'inscrits pédagogiques en L3		17	24	35	24
Taux d'inscrits pédagogiques sortant de L2 pour intégrer une autre formation que la L3 correspondante					
Taux d'inscrits pédagogiques entrant en L3 venant d'une autre formation que la L2 correspondante		52,94%	75,00%	71,43%	37,50%
Taux de réussite en L1 (sur la base du nombre d'inscrits pédagogiques ayant entièrement validé la L1)					
Taux d'abandon en L1 (est considéré comme abandon l'absence de note à tous les examens et/ou au contrôle continu)					
Taux de réussite en 3 ans (sur la base du nombre d'étudiants inscrits dans l'établissement à N-3 ayant obtenu leur diplôme)		20,12%	15,27%	14,56%	
Taux de réussite en 5 ans (sur la base nombre d'étudiants inscrits dans l'établissement à N-5 ayant obtenu leur diplôme)		3,15%	1,59%	1,22%	
Taux de poursuite en deuxième cycle universitaire ¹		77,78%	88,24%	81,48%	
Taux d'insertion professionnelle (taux d'inscrits en L3 ayant obtenu leur diplôme et s'étant insérés dans la vie professionnelle selon la dernière enquête de l'établissement)					

¹ Au sein de l'Université de Haute-Alsace.



	L1 en 2010- 2011	L2 en 2010- 2011	L3 en 2010- 2011
Volume horaire (nombre d'heures de présence d'un étudiant hors stage et projet tuteuré)	708	620	515
Taux des enseignements d'ouverture et de préparation à la vie professionnelle	8%	15%	28%
Nombre d'enseignants-chercheurs intervenant dans la mention	10	12	10
Nombre global d'heures assurées par ces enseignants-chercheurs	192	524	325
Nombre global d'heures assurées par des intervenants professionnels extérieurs	45	48	142



Observations de l'établissement

CAMPAGNE 2013-2017

OBSERVATIONS SUITE A L'EVALUATION AERES D'UN DIPLOME DE LICENCE

UNIVERSITE DE HAUTE ALSACE

Domaine
Sciences Technologies Santé
Mention
Environnement Sécurité Risques
Spécialité

Numéro d'habilitation : S3LI130004213

Réponses aux remarques de la synthèse:

- Il apparait que des informations sont manquantes : Des données sont manquantes dans le tableau des indicateurs. Les services statistiques n'ont inséré que les indicateurs du L3 sans tenir compte du fonctionnement avec une L1 et L2 communes à plusieurs formations. Ce fonctionnement avec une orientation progressive est très intéressant pour les étudiants, mais rend difficile l'extraction de statistiques.
- Flux faible des étudiants de L2 vers la L3 ESR : La totalité des étudiants réussissant leur première année doit se répartir à la FST entre plusieurs mentions. Le nombre d'étudiants n'étant pas très élevé en entrée de L2, la dilution pour une entrée en L3 dans les différentes mentions est importante aboutissant pour la mention ESR à une dizaine d'étudiants.
- Utilisation des passerelles : le nombre d'étudiants qui partent de la L2 vers une licence professionnelle est très faible et très aléatoire. Il n'est pas représentatif même sur la durée d'un contrat (4 ans).
- Devenir des étudiants ayant opté pour un master hors UHA : Ces données sont connues. En L3 ESR, le pourcentage de ces étudiants varie entre 10 et 15% par an.

Réponses aux recommandations faites à l'établissement

- Nombre d'heures de TP faibles en L2 et L3 dans les matières fondamentales : Il faut rappeler que les réformes universitaires qui se sont succédées ont imposé la nécessité de construire des unités d'enseignement transversales (langues, certifications, méthodologie), de culture et des unités libres dans les trois années de formation. L'ajout de ces UE a eu pour conséquence la réduction des heures d'enseignement des connaissances fondamentales afin de rester avec un nombre total d'heures sur les trois années constant.
A ce constat, viennent s'ajouter des contraintes de structures (taux d'occupation des salles des TP, salles de TP en nombre limité, contraintes budgétaires et personnels).

Dans le cadrage actuel et l'organisation semestrielle de l'année, augmenter le nombre de TP se ferait au détriment des enseignements de cours et de TD sans compter qu'il faudrait régler les problèmes de contraintes citées ci-dessus.

Il faut également noter que la réforme LMD a vu la mutualisation de deux ex IUP. Cette mutualisation a eu pour conséquence une réduction massive du nombre d'heures totales (de 2000 h en IUP vers 1500h pour une licence classique). Les enseignements de langue et de TP ont été les principaux à subir la baisse totale du nombre d'heures. La seconde langue a disparu et les TP ont vu leur ombre d'heure diminuer.

- Contenu de chaque UE : Toutes les fiches descriptives du contenu pédagogique de chaque unité d'enseignement ont été remises à jour. Elles ont été transmises en temps et en heure avec le dossier de demande d'habilitation auprès du secrétariat du CEVU de l'UHA. Dans ces fiches, les compétences, les prérequis et le programme pédagogique y sont bien détaillés. Le modèle unique de fiche demandé par le CEVU a été respecté.
- Communication auprès des lycéens : Cette communication est déjà réalisée à travers les journées des universités, les journées des carrières, les journées portes-ouvertes et l'information auprès des lycéens des villes de Mulhouse et Colmar. Les lycéens primo-entrants ont souvent du mal à se positionner dès le baccalauréat vers un métier ou une formation type L3. La L3 ESR prépare les étudiants à entrer en master. Il est difficile de demander aux primo-entrants de s'imaginer vers des métiers tels que visés par ces formations environnementales.

Fait à Mulhouse, le 25 mai 2012

Le Président de l'Université de Haute-Alsace



Alain BRILLARD